

ANNE DE GEIERSTEIN.

LA COMTESSE.

Quelle journée affreuse !
De nous sauver je vous prie à genoux !

ANNE à *Arthur qui accourt armé.*
Toute défense est insensée,
Fuyez !

ARTHUR.

Je demeure avec vous,
N'êtes-vous pas ma fiancée ?

SCÈNE IX.

Les Précédents, ALBERT *blessé mortellement.*

ALBERT.

Elle est à toi. Reçois-la de mes mains.
Vous avez eu pareille destinée ;
Ainsi que toi, sans biens, abandonnée ;
Comme elle en proie à des temps incertains !
Moi, j'ai fini mes jours sur cette terre,
Tout a manqué sous mes pieds impuissants,
Ne songez plus à l'Angleterre.

ANNE, ARTHUR.

Nous vous emmènerons, mon père.

ALBERT.

Je compte mes derniers instants.

ALBERT, ANNE, ARTHUR.

Les cris s'approchent. La mêlée
Nous entoure...

LA COMTESSE.

Pitié pour moi !

ALBERT.

De cette femme échevelée,